

PRESSIONS ANTHROPIQUES ET PRÉROGATIVES DES SITES SACRÉS DANS LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT DE LA VILLE DE KORHOGO

Nadège Edwige Eulalie KODJO

*Maître-assistant, Département d'Anthropologie-Sociologie, Université Peleforo Gon
Coulibaly (Korhogo, Côte d'Ivoire)*

Kenado2006@yahoo.fr

Résumé

Les actions de sauvegarde de l'environnement propulsées par les Objectifs de Développement Durable (ODD), adoptées par la Côte d'Ivoire, sont perceptibles à travers les projets de reconstruction du couvert végétal tels que les projets de plantation d'arbres dans les établissements scolaires, le reboisement réalisé sur certains sites sacrés dans la partie ouest et nord du pays, comme la ville de Korhogo. Ces projets sont conduits par les services déconcentrés de l'Etat. Toutefois, un exode massif des populations vers les chefs-lieux de région du District Autonome des Savanes constitue une menace pour les sites sacrés qui sont considérés comme les seuls espaces sur lesquels des actions de reboisement sont encore possibles sans dissuasion.

Dans l'objectif d'analyser l'impact des pressions anthropiques sur les sites sacrés, sites propices à la préservation de l'environnement à Korhogo, cette analyse a été conduite sous l'approche qualitative et s'appuie sur une analyse de données secondaires et primaires. Elle a mobilisé un échantillon de cinquante-huit (58) responsables de sites sacrés (forêts et bois sacrés) selon la méthode de choix raisonné.

Il ressort de cette analyse que les pressions anthropiques observées sur les sites sacrés de la ville sont : la production massive de lotissements villageois qui morcellent le foncier rural et les projets de connectivités rurales, qui parfois réduisent les aires des sites sacrés. Il faut également noter la présence de l'agriculture à proximité des sites et la coupe des bois par les populations riveraines, la présence de dépotoirs anarchiques autour de ces sites qui engendrent parfois des feux de brousse.

Mots clés : Sites sacrés, préservation de l'environnement, pressions anthropiques

Abstract

The environmental conservation actions driven by the Sustainable Development Goals (SDGs), adopted by Côte d'Ivoire, are perceptible through vegetation cover reconstruction projects such as tree planting projects in schools, the reforestation carried out on certain sacred sites in the western and northern part of the country, such as the city of Korhogo. These projects are led by the decentralized services of the State. However, a massive exodus of populations towards the regional capitals of the Autonomous District of the Savanes constitutes a threat to

the sacred sites which are considered as the only spaces on which reforestation actions are still possible without dissuasion.

With the aim of analyzing the impact of anthropogenic pressures on sacred sites, sites conducive to environmental preservation in Korhogo, this analysis was conducted under a qualitative approach and is based on an analysis of secondary and primary data. It mobilized a sample of fifty-eight (58) responsible for sacred sites (forests and sacred woods) according to the method of reasoned choice.

It emerges from this analysis that the anthropic pressures observed on the sacred sites of the city are: the massive production of village subdivisions that break up rural land and rural connectivity projects, which sometimes reduce the areas of sacred sites. It should also be noted the presence of agriculture near the sites and the logging by local residents, the presence of anarchic dumping grounds around these sites that sometimes cause bushfires.

Keywords: *Sacred sites, environmental preservation, anthropic pressures*

Introduction

L'état actuel du couvert végétal ivoirien dégradant, avec le changement climatique que cela implique, a fait l'objet de plusieurs décisions prises par le gouvernement pour le reconstituer. Parmi ces décisions figurent les décrets portant protection des aires protégées tels que les parcs nationaux, les forêts classées, et le reboisement de certaines forêts sacrées dans les parties septentrionale et occidentale de la Côte d'Ivoire, avec l'appui de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (ONU CI ; ODD, Rapport 2022 : 2) etc. Toutefois, la gestion des ressources naturelles basée sur les méthodes de conservation moderne de ces aires protégées a montré ses limites. L'on assiste à la violation des décrets d'interdiction de pénétrer ces aires protégées, à l'exception des espaces boisés sacrés qui restent intouchables en raison de leur caractère sacré. Ces derniers, qui ont une valeur plus culturelle et culturelle que végétative pour le peuple Sénoufo, sont respectés et redoutés aussi bien par les populations allochtones et allogènes, qu'autochtones de la ville de Korhogo. Sur ces espaces boisés sacrés, se déroulent des cérémonies d'initiations et d'adoration vouées à des dieux, des ancêtres sénoufos, tout en y mettant en évidence des interdits et des conditions d'accès ; ce qui induit une méfiance au sein de ces

populations et donc une mise à l'écart de ces sites sacrés. Cependant, la rurbanisation de cette ville, marquée par la consommation des espaces ruraux périphériques avec pour corollaire une intégration progressive des espaces boisés sacrés (sites sacrés) qui sont une empreinte spatiale de la ruralité Senoufo (Koffi, 2019 : 148) et, sa démographie croissante observée ces dernières décennies (RGPH, 2021 : 26), mettent en danger ces espaces boisés sacrés qui sont en voie de disparition parce qu'exposés aux pressions anthropiques qui en découlent. Une présence d'activités anthropiques menaçant l'équilibre de l'écosystème, un étalement des villes avec la production massive de lotissements villageois qui morcellent le foncier rural, les projets de connectivités rurales, qui parfois réduisent les aires des sites sacrés, la coupe des bois par les populations riveraines, la présence de dépotoirs anarchiques autour de ces sites qui engendrent des feux de brousse lors de leur mise en feu, sont les maux dont souffrent ces espaces boisés sacrés de la ville de Korhogo.

Ces espaces boisés sacrés, bien que protégés par des lois mais aussi par les populations autochtones, sont rattrapés par les dynamiques urbaines qui leur disputent l'espace. Alors qu'en raison de leur statut fondé sur des croyances traditionnelles, ces espaces constituent aujourd'hui aux yeux de plusieurs scientifiques un espoir pour sauvegarder un échantillon représentatif de la biodiversité.

La présente étude propose d'analyser l'impact des pressions anthropiques que subissent les espaces boisés sacrés de la ville de Korhogo sur la biodiversité (l'environnement). Cette analyse se fera à travers l'identification des pressions anthropiques présentes autour de ces espaces boisés et la caractérisation des potentialités des espaces sacrés de la ville de Korhogo, qui concourent à la préservation de l'environnement.

Méthodologie

L'étude a été conduite dans la ville de Korhogo (Korhogo commune), capitale du District Autonome des Savanes, chef-lieu de la région du Poro. La ville de Korhogo est le principal pôle urbain du District Autonome des Savanes. Elle est limitée par les centres urbains secondaires de Sinématiali, M'Bengué, Dikodougou, Napiélé Dougou, Guiembé, Sirasso, Karakoro, Niofoin, Konborodougou et Tioro. Elle a une population de 440 926 habitants (RGPH, 2021 : 26).

Cette ville, à l'instar des autres villes du District Autonome des Savanes, connaît un climat de type tropical soudano-guinéen qui donne deux grandes saisons : une saison de pluie qui s'étend de mai à octobre et une saison sèche qui s'étend de novembre à avril. Ses sols sont propices à la culture et à l'élevage.

L'enquête de terrain a permis de faire des observations directes et des entretiens semi-directifs. La phase 1 s'est faite auprès des responsables des espaces boisés sacrés (chefs de sites sacrés), à travers des entretiens semi-directifs qui ont porté sur les pressions anthropiques qui menacent leurs sites et, les espèces végétales et animales présentes sur ces sites. Le choix de ces personnes se justifie par leur rôle de gardiens de ces lieux de culte. La phase 2 a permis de rencontrer quelques structures déconcentrées, appelées dans la préservation des espaces boisés dans la ville de Korhogo et de faire des observations directes avec des prises de photos. Les informations recherchées auprès de ces structures étatiques sont les types de pressions anthropiques présentes sur les sites, l'état de ces sites et le rôle joué par ces sites dans la préservation de l'environnement.

Le traitement de données qualitatives issues des entretiens s'est basé sur l'analyse de contenu et les photos issues de l'observation directe ont fait l'objet de sélection selon les pressions anthropiques que nous recherchons pour mettre en évidence les dangers pour l'environnement.

Basée sur une approche socio-culturelle et environnementale, cette étude met en évidence l'impact des activités humaines sur l'environnement. Elle met en épigraphe la question des rapports entre la société et la nature, permet de comprendre, les réactions sociales dans la crise du lien nature-société, (Jolivet M. et Pavé A., 1993 : 2), les pressions anthropiques exercées dans les bois sacrés. Elle se positionne alors dans la sociologie de l'environnement. Elle met également en certitude, la valeur cultuelle et culturelle des espaces boisés sacrés chez les sénoufos qui est une particularité dans la conservation de l'environnement.

1. Résultats

1.1. Les pressions anthropiques présentes autour des sites sacrés dans la ville de Korhogo

La ville de Korhogo connaît, depuis ces dernières décennies, une dynamique de développement urbain qui compromet les valeurs culturelles de ce peuple sénoufo, très attaché à leurs espaces boisés sacrés (Koné M. A., & Al., 2023 : 304). Cette dynamique de développement urbain est repérée par la consommation des espaces ruraux périphériques avec leurs sites sacrés qui se retrouvent désormais en pleine ville avec des interdicts et des conditions d'accès. Ces derniers sont alors exposés aux pressions anthropiques telles que la production des lotissements, les projets de connectivités rurales notamment la construction des voiries, la présence de dépotoirs anarchiques, la présence de l'agriculture à proximité des sites et la coupe des bois en des fins personnelles, etc.

1.1.1. La production des lotissements autour des sites sacrés

Sur cinquante-huit (58) espaces boisés sacrés de Korhogo commune identifiés, nous enregistrons vingt-huit (28) sites (données d'enquêtes, 2025) dont la proximité a fait l'objet de

lotissement ou de constructions¹. En effet, la ville de Korhogo connaît un étalement urbain tout azimut caractérisé par la production massive de lotissements villageois qui réduisent les espaces sacrés. Cette réduction a engendré la disparition de plusieurs espèces végétales et animales. Les données recueillies au cours des enquêtes montrent des sites sacrés qui sont rattrapés par la ville et qui se disputent les espaces avec les lotissements et les constructions. (Illustration par les photos 1 et 2).

Photo 1 : Des constructions autour



¹ Source ; nos enquêtes 2025.

Photo 2 : Un lotissement à proximité



Source : données d'enquêtes, 2025

Les petits villages à proximité de la commune de Korhogo qui ont été rattachés à la circonscription de Korhogo sont désormais pris comme des quartiers de cette commune et font l'objet de lotissements et de constructions pour répondre aux normes de développement urbain enclenché depuis ces dernières décennies.

1.1.2. La construction des voiries autour des sites sacrés

Le développement urbain en marche depuis ces dernières décennies dans la ville de Korhogo (Koné et Al, 2023) a favorisé des projets connexes pour permettre d'améliorer la connectivité rurale, l'accès aux marchés et aux services sociaux et, d'apporter une réponse immédiate et efficace en cas de crise ou d'urgence

éligible. Cette connectivité rurale a permis de rapprocher les populations rurales, désormais de la ville de Korhogo au réseau routier. Cela a pris en compte les voies qui desservent les sites sacrés de ces villages devenus des quartiers de Korhogo. Ces espaces sacrés, selon les chefs de sites rencontrés, ont été réduits pour faciliter la réalisation de ces projets. La photo 3 montre un site sacré réduit par l'élargissement d'une voie principale (Sinématiali). Au cours des enquêtes réalisées pour cette étude, nous enregistrons 3 espaces sacrés qui ont été réduits par les nouvelles voies construites. La photo 4 quant à elle, montre la délimitation d'un site sacré par des voies d'accès (Korhogo). Dans les deux cas, les sites sacrés sont réduits au compte de l'élargissement des voies.

Photo 3 : Site sacré réduit par l'élargissement d'une voie principale



Photo 4 : Forêt sacrée délimitée par des voies d'accès qui protègent le site



Source : données d'enquête, 2025

Un chef de bois sacré nous donne le contexte de réduction de son site sacré.

« Notre site était bien grand. Mais lorsqu'on devrait agrandir la voie de Sinématiali-Korhogo, ils l'ont réduit. Et c'est pour le développement de notre localité. Donc nous avons accepté le projet... »

(Propos de Y. T. Y., chef de bois sacré, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025).

1.1.3. La présence de dépotoirs anarchiques autour des sites sacrés

L'une des raisons de l'étalement de la ville de Korhogo à certains villages à proximité est l'augmentation de la population de cette

ville et donc des effets que cette croissance présente. La présence des dépotoirs anarchiques, l'une des conséquences de cette croissance, est sensible dans la ville. Les sites sacrés ne sont pas épargnés ; l'on observe à la limite de ces sites, la présence de dépotoirs anarchiques qui peuvent générer parfois des feux de brousse lors de leur mise en feu. Dans la ville de Korhogo, il est enregistré plusieurs sites à proximités desquels des dépotoirs ont été observés dont deux en image.

Photo 5 & 6 : Les entrées des sites sacrés obstruées par des dépotoirs





Source : données d'enquête, 2025

Ces sites sont menacés par des feux de brousse, car les populations ont tendance à mettre le feu dans les dépotoirs lorsqu'ils débordent ces espaces. L'un des responsables de site nous fait remarquer.

« A cause du peuplement de la ville, les poubelles sont partout. Même nos bois et forêts sacrés sont visités par les dépotoirs. Les populations qui sont à proximité des sites sacrés ne se gênent plus pour laisser des ordures. L'explication qu'elles donnent parfois est que ces sites sacrés n'ont pas leurs places en pleine ville... »

(Propos de S.D., chef de bois sacré, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025).

« ...La mise en feu de ces dépotoirs devenus gênant pour les initiés du poro et pour la population riveraine, par les responsables des sites et/ou les populations, entraîne parfois des

feux de brousse en saison sèche. Nous demandons donc aux autorités de nous aider en ce sens... »

(Propos de Y.A., Chef de famille et responsable de forêt sacrée, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025)

1.1.4. La présence de l'agriculture à proximité des sites et la coupe de bois par la population riveraine

A la circonférence de la ville de Korhogo, se développe l'agriculture urbaine. Cette activité se déroule très souvent à la lisière des sites sacrés et cela empiète sur leur limite. Quelques cultures telles que le riz, le maraicher, les arachides dans certains villages devenus quartiers de Korhogo commune, sont pratiquées à proximité des sites sacrés, occupant une partie de ces sites et empêchant leurs accès. Cette pression anthropique favorise une autre, aussi présente et audacieuse, qui est la coupe de bois par des propriétaires des cultures à proximité pour se faire de l'espace pour leurs activités, et par d'autres populations qui le font très souvent tard dans la nuit. Cette pratique de coupe de bois tire ses raisons dans l'utilisation du bois dans la cuisson et dans le chauffage ; une des pratiques rurales, très connue. Des chefs de sites rencontrés expliquent leurs fardeaux de gardiens de sites.

« Nous sommes très souvent en conflit avec les agriculteurs qui viennent faire leurs champs à côté des sites sacrés et rasant une partie du site pour étendre leur espaces d'exploitation. Ils le font très souvent dans la nuit, loin des regards... »

(Propos de C.Z.A., chef de bois sacré, Korhogo, Tirés de nos enquêtes, 2025).

« La coupe de bois au sein des sites sacrés est interdite, sauf pour les dignitaires. Mais, il y'a des personnes qui se cachent la nuit pour pénétrer le site sacré et couper des bois. Il y'a aussi ceux qui font les cultures autour des sites sacrés. Ils nous font croire qu'ils ne pénètrent pas les sites. Alors qu'ils le font, tardivement pour gagner de l'espace... »

(Propos de Y. T. Y., chef de bois sacré, Korhogo,
Tirés de nos enquêtes, 2025).

Photo 7 : Site menacé par l'agriculture



Source : données d'enquête, 2025

Sur cinquante-huit espaces boisés sacrés de Korhogo commune, quinze (15) sites sacrés ont à proximité, des cultures réalisées dont six (6) font l'objet d'exploitation de bois, selon les chefs de sites interrogés (données d'enquêtes, 2025).

Le couvert végétal de Korhogo, à travers les sites sacrés, est menacé par la production excessive des lotissements, la construction des voiries à proximité, la pratique de cultures, la présence des dépotoirs, etc. Pourtant, ces sites sacrés sont essentiels à la préservation de l'environnement à Korhogo et du territoire ivoirien.

1.2. Les potentialités des espaces boisés sacrés de la ville de Korhogo qui concourent à la préservation de l'environnement

Les espaces boisés sacrés représentent un support de conservation pour les espèces végétales et animales, en raison de leur caractère sacré qui n'autorise personne à y accéder. Ces espaces sacrés sont donc protégés de l'intérieur, des menaces humaines qui fragilisent l'environnement. Ils sont à l'abri de toutes infiltrations ; ce qui permet à la faune de se développer. Deux raisons guident la proposition de la ville de Korhogo comme support à la mise en œuvre d'une politique de protection de l'environnement, dans la partie septentrionale de la Côte d'Ivoire : la biodiversité de la ville et la densité des sites sacrés riches en espèces végétales et animales.

1.2.1. La biodiversité de la ville de Korhogo

Située dans une zone écologique caractérisée par une savane herbeuse et arborée de forêts galeries et de forêts claires, la flore de la ville de Korhogo se caractérise par des réserves forestières riches en bois telles que le *Pterocarpus erinaceus* (le bois de vène), le *Vitellaria paradoxa* (le bois de Karité), le *Tamarindus indica* (le tamarin), le *Parkia biglobosa* (le néré), de plantes médicinales, etc. Sa faune est majoritairement composée d'herbivores, de carnivores et de reptiles (essentiellement des crocodiles). Elle abrite une grande diversité d'espèces animales endémiques (Données d'enquête 2025). Son climat est également propice aux cultures et à l'élevage.

1.2.2. La densité des sites sacrés riches en espèces végétales et animales.

La ville de Korhogo est riche en sites sacrés. Elle compte deux cents seize (216) sites sacrés dont 174 bois sacrés et 42 forêts sacrées (Données d'enquête 2025). Sur une superficie de près de six-cent soixante-treize (673) hectares de sites sacrés (forêts et bois sacrés) dans la région du Poro, la ville de Korhogo détient la plus grande part (environ 478 hectares de forêts et bois sacrés). Ce

pourcentage élevé de sites sacrés dans la ville de Korhogo, qui s'explique par la densité de la population et l'attachement de ce peuple aux valeurs culturelles, montre un potentiel environnemental à exploiter pour lutter contre la dégradation de l'environnement. En outre, ce potentiel est riche et diversifié en espèces végétales et animales. Dans cette ville, où les sites sacrés participent à la construction identitaire de la population, les espèces végétales et animales qu'ils abritent sont autant préservées. On y trouve des espèces végétales telles que les plantes médicinales, les plantes rampantes, les arbres (le *Ceiba pentandra* : le fromager ; l'*Adansonia digitata* : le baobab ; le *Parkia biglobosa* : le néré ; l'*Acacia* ; le *Mangifera indica* : le manguier ; l'*Anarcadium occidentale* : l'anacardier.

Des espèces animales en voie de disparition telles que les singes, certains reptiles (l'*Amphisbaena alba* : le serpent « blanc », le boa, etc.), sont identifiés sur ces espaces boisés sacrés, dans la ville de Korhogo. Plusieurs autres espèces animales ordinaires sont également observées sur ces sites sacrés : les animaux domestiques (bœuf, moutons, cabris, ...), les animaux de brousse (les reptiles, les écureuils, les antilopes, ...) (Données d'enquête 2025). Ces espèces végétales que l'on trouve sur ces sites sacrés ne sont ni détruites, ni coupées. Il en est de même pour les espèces animales qui ne sont pas capturées, en raison des interdits et des conditions d'accès dictés par les gardiens de ces sites sacrés. Ces interdits et conditions d'accès octroient une sécurité aux espèces végétales et animales qui s'y trouvent. Ils sont les garants de la survie de ces espèces végétales et animales qui soutiennent la conservation de l'environnement dans le District Autonome des Savanes.

2. Discussions

L'étude « Pressions anthropiques des sites sacrés et préservation de l'environnement dans la ville de Korhogo » met en relief la valorisation des sites sacrés, enjeu majeur pour la biodiversité et le développement durable dans nos villes africaines.

Dans le contexte actuel de dégradation accélérée et généralisée des milieux naturels, les aires protégées telles que les sites sacrés jouent un rôle de tampon écologique, de gardien des paysages et des ressources. Elles sont devenues des lieux refuges pour de nombreuses espèces à cause des interventions très limitées de l'Homme (Ouoba, 2006 ; Mbayngone, 2008, dans SAVADOGO S. & Al., 2010 : 11). La volonté alors d'impliquer les populations dans la création et la gestion des zones de protection des ressources naturelles se dessine peu à peu (l'ONU en CI, Bureau de l'UNESCO en CI & BCAD, 2022).

C'est fort de cela que cet article voudrait faire une analyse de la forte pression anthropique exercée sur les sites sacrés et de la préservation de l'environnement par l'apanage de ces espaces boisés.

2.1. Une forte pression anthropique exercée sur les sites sacrés

Les sites sacrés de Korhogo ont subi des pressions anthropiques de tout genre depuis 2011 ; une rurbanisation (de 2 500 ha en 1985, la superficie urbanisée de Korhogo est passée à 3 300 ha en 2000 pour atteindre 8 700 ha en 2011) (Koffi Y. S. K., 2019 : 152), marquée par la consommation des espaces ruraux périphériques avec pour corollaire une intégration progressive des bois sacrés qui sont une empreinte spatiale de la ruralité Senoufo. La production massive des lotissements autour de ces sites sacrés, l'extension de l'électrification et du réseau d'adduction d'eau en milieu urbain, le bitumage de l'aéroport et de l'axe Korhogo-Ferkessédougou, ont également favorisé la réduction des superficies de certains sites sacrés, identifiés comme des leviers socioculturels et écologiques. Cette pression foncière suivie de mutations socioculturelles en rapport avec les religions monothéistes en voie d'expansion, sont autant identifiées comme les causes actuelles des dégradations rapides et massives de ces sites sacrés, entraînant la réduction de leur superficie, voire leur disparition complète (Savado S. & Al., 2010 : 13).

En plus des pressions foncières et mutations socioculturelles, la présence de dépotoirs anarchiques autour des sites sacrés, constituent une menace pour ces derniers. Les sites sacrés de Korhogo sont des dépotoirs tout comme ceux de Gaoua, dans le Sud-Ouest Burkinabé, où ces décors d'empires d'ordures côtoient la population et la forêt sacrée dans le secteur 2 du petit marché qui siège à quelques encablures et qui semble perdre sa coutume. Une bonne partie de ce site est utilisée à des fins de dépotoirs d'ordures ménagères et des restes de condiments, Palenfo B. (2022 : consulté le 2 Juillet 2025, <https://bafujiinfos.com/depot-anarchique-dordures-dans-la-ville-de-gaoua-un-tombeau-a-ciel-ouvert/> : 2.).

Outre la rurbanisation, les mutations socioculturelles et la présence des dépotoirs anarchiques, l'agriculture à proximité des sites sacrés est une activité omniprésente qui crée également une nuisance. En Côte d'Ivoire les sites sacrés, souvent des forêts ou des îlots forestiers, peuvent être entourés de zones agricoles, et les populations locales utilisent souvent les ressources naturelles des forêts sacrées pour le bois de chauffe ou d'autres besoins. Il est donc courant de voir une interaction entre l'agriculture et ces sites, parfois de manière respectueuse, parfois avec des menaces sur leur intégrité. Pour Adou Y.& Al. (2013, consulté le 15 juillet 2025. <https://doi.org/10.4000/vertigo.13500>),: 13) la présence des espèces dans les différentes catégories des listes utilisées (recensées dans leur étude) semble être liée pour certaines, à une réduction des habitats due principalement aux activités agricoles. Ils identifient plutôt les activités agricoles comme une activité contributive de la régénération de la flore des sites sacrés. Ainsi, les sites sacrés constituent une prérogative à la préservation de l'environnement dans nos contrées.

2.2. Une préservation de l'environnement par l'apanage des espaces boisés sacrés

L'intérêt pour la sauvegarde de la biodiversité face aux désagréments causés aux écosystèmes est au cœur des préoccupations majeures de développement dans le monde. Les espaces boisés avec un système de gestion axé sur la culture et la participation de tous les acteurs de la localité, représentent un levier majeur pour la conservation de la biodiversité et le développement durable. En effet, les forêts sacrées et les pratiques qui s'y rattachent sont présentées, depuis la Convention sur la diversité biologique en 1992, comme de véritables sanctuaires de biodiversité végétale et animale. Contrairement à cette mobilisation constante en faveur des forêts classées et des aires protégées, les sites sacrés ne font l'objet d'attention soutenue que depuis la Convention sur la diversité biologique en 1992 (Ibo J., 2005 : 1.). Les préserver, revêt un caractère sacré pour les populations de Korhogo et ils constituent actuellement les seuls couverts végétaux dans la zone. La construction de clôture pour protéger les sites sacrés contre les intuitions et les regards profanes pour ceux situés au centre-ville par les bailleurs de fonds, est une volonté institutionnelle de voir ces espaces préservés (KOFFI Y., 2019 : 153). De cette façon, l'environnement naturel de ces écosystèmes, mais surtout toutes les espèces présentes, y compris certains arbres et plantes à vocation médicinale qu'on rencontre difficilement aujourd'hui dans la nature, est protégé. Ces arbres et plantes médicinales constituent les poumons d'une ville. Ces espaces verts favorisent la santé, le développement durable des villes et sont sources de richesse économique (l'UNEP, 2016, p. 27) cité par KOFFI Y., 2019 : 157). Ils favorisent la santé et le développement durable, tout en jouant un rôle social ou récréatif et de loisir pour la population d'une ville (Gauthier M. (2006, p. 387) cité par KOFFI Y., 2019 : 157).

La grande attention accordée à l'étude des aires protégées et en particulier aux bois sacrés est observée à partir de 1991, date à laquelle s'est tenue la table ronde sur « le sacré et l'environnement

» organisée par la division des sciences sociales de l'UNESCO à Paris lors du Xe congrès forestier mondial (Savadogo S. & Al., 2010 : 17). L'importance socioculturelle et écologique des sites sacrés a été alors analysée par plusieurs auteurs dont Sokpon et al (1998), Houngnihin (1998), Sokpon & Agbo (1999), Juhé-Beaulaton et al. (2005), Kokou & Sokpon (2006), Dhaila et Bhupendra (2007), Ceperley et al. (2010), ... cités par Savadogo S. & Al., 2010 : 17). Ces études révèlent les niveaux de conservation les plus élevés des sites sacrés, notamment la réservation de l'accessibilité faites aux initiés. Même pour ces derniers, cette autorisation est exclusivement accordée pour leur subsistance et leur consommation locale. En général, ces sites sacrés présentent une plus grande biodiversité, un riche paysage et peuvent aider à lutter contre les effets des changements climatiques. Cette lutte contre les effets des changements climatiques est perceptible lorsqu'il s'agit de la séquestration du carbone ou de la protection de la côte dans les milieux notamment insulaires (Andjemian A., Ibo G. & Baha B., 2017 : 191). Leurs gestions traditionnelles (interdits, règles, principes et législation coutumière) représentent également un support pour la conservation des espèces en leur sein ; certaines espèces devenues rares ou disparues y trouvent souvent refuge. C'est l'exemple du bois sacré de Manilkara multinervis au Burkina Faso, qui a été retrouvé en peuplement naturel, (Savadogo S. & Al., 2010 : 13.).

Les sites sacrés et leurs dimensions paysagères, bucoliques, touristiques et mystico-religieux contribuent à l'épanouissement de l'individu et participent à la consolidation de son identité culturelle et sociale, Andjemian A., Ibo G. & Baha B. (2017 : 190). Ces sites seraient à l'origine de plusieurs aménités environnementales tangibles et intangibles, non monnayables et inestimables.

En somme, les sites sacrés abritent une riche diversité d'espèces végétales et animales, constituant d'importants points chauds de biodiversité. Ils contribuent au maintien des services écosystémiques, notamment la séquestration du carbone, la prévention de l'érosion des sols et la régulation de l'eau, bénéficiant

à la fois aux communautés locales et à l'environnement au sens large (De Burca J. ,2024, <https://constructive-voices.com/fr/cote-d%27ivoire-sites-naturels-sacr%C3%A9s->).

Conclusion

Au terme des investigations réalisées sur les « pressions anthropiques et prérogatives des sites sacrés dans la préservation de l'environnement de la ville de Korhogo », il naît que la ville de Korhogo regorge d'énormes potentialités d'espaces boisés sacrés de par leur densité riche à la fois en espèces végétales et animales. Ces espaces boisés constituent des refuges pour ces espèces et participent ainsi à la conservation de la diversité biologique de la Côte d'Ivoire. Toutefois, ces sites sacrés subissent des pressions anthropiques telles que l'urbanisation, la présence anarchique de dépotoirs et de l'agriculture à proximité, etc. Ces pressions anthropiques concourent à la disparition des sites sacrés, toute chose qui met en danger notre biodiversité et favorise le changement climatique que nous observons ces dernières décennies.

Face à ces constats, les décideurs politiques sont exhortés à valoriser les pratiques culturelles des communautés en matière de conservation de la biodiversité par un appui institutionnel. Ce geste permettrait de concilier respect des traditions, coutumes et croyances, respect de la biodiversité et exploitation durable au bénéfice des populations locales, qui s'inscrivent résolument dans l'idéologie conservationniste. Protéger les sites sacrés, contribue à la préservation de la culture senoufo et à la sauvegarde de l'environnement pour ce peuple. Il serait également approprié de mettre en place des textes juridiques explicites pour une régulation légale et institutionnelle des espaces sacrés.

Références bibliographiques

- ADOU Yao C.Y et AL**, 2013, « Diversité floristique et valeur de la forêt sacrée Bokasso (Est de la Côte d'Ivoire) pour la conservation », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne]*, 13-1 | Avril 2013, mis en ligne le 16 avril 2013, consulté le 15 juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/13500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.13500>, 19 p.
- ANDJEMIAN Ackha Antoine Désiré et AL**, 2017, « Part des sites naturels sacrés dans les aménités environnementales chez les Enyebe », *Revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, n° 24 – 2017, pp. 183-197 ;
- DE BURCA Jackie**, 2024, « L'importance des forêts sacrées en Côte d'Ivoire », <https://constructive-voices.com/fr/cote-d%27ivoire-sites-naturels-sacr%C3%A9s->.
- IBO Guéhi Jonas**, 2005, « Contribution des organisations non gouvernementales écologistes à l'aménagement des forêts sacrées en Côte d'Ivoire : l'expérience de la Croix Verte », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne]*, Volume 6 Numéro 1 | mai 2005, mis en ligne le 01 mai 2005, consulté le 26 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/2813> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.2813>, 25p.
- JOLLIVET Marcel & PAVE Alain**, 1993, « l'environnement un champ de recherche en formation, » in *Natures sciences et sociétés*, pp. 1-21 ;
- KOFFI Yéboué Stéphane Koissy**, 2019, « L'intégration des bois sacrés dans le développement de la ville de Korhogo au nord de la côte d'ivoire : un modèle d'urbanisation écologique à valoriser ? » *La revue des Sciences Sociales « Kafoudal*, N°2 Juin 2019, pp 148-159 ;
- KONE Monhmon Adjaratou et AL**, 2023, « Développement urbain et dégradation du cadre de vie à Korhogo », *aloGéo, revue scientifique spécialisée en Géographie*, Université Jean Lorougnon Guédé, numéro spécial 003, septembre 2023, ISSN 2707-5028, pp. 304-317 ;

ONU en CI, Bureau de l'UNESCO en CI & Bureau des Nations Unies pour la coordination des activités de développement (BCAD), 2022, *Côte d'Ivoire : Protéger les forêts sacrées, pour la population et pour la planète*, ODD, Rapport 2022 de la Présidente du GNUUD sur le BCAD, 6p. ;

PALENFO Bonbagnè, 2022, « Dépôt anarchique d'ordures dans la ville de Gaoua : un tombeau à ciel ouvert, Bafujii Infos "les échos du Sud-Ouest" », consulté le 2 Juillet 2025, <https://bafujiinfos.com/depot-anarchique-dordures-dans-la-ville-de-gaoua-un-tombeau-a-ciel-ouvert/> , 3p.

SAVADOGO Salfo et Al, 2010, « Perceptions, mode de gestion et végétation des bois sacrés au nord du Burkina Faso », in *Flora et Vegetatio Sudano-Sambesica* 13, pp 10-21 Frankfurt ;

SAVADOGO Salfo et Al, 2011, « Diversité et enjeux de conservation des bois sacrés en société Mossi (Burkina Faso) face aux mutations socioculturelles actuelles », Available online at <http://ajol.info/index.php/ijbcs>, *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 5(4): 1639-1658, August 2011, ISSN 1991-8631, © 2011 International Formulae Group. All rights reserved. DOI : <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v5i4.27>, Original Paper <http://indexmedicus.afro.who.int>, 20p.